

où sont passées mes 27 heures au four ou au moulin ?

Plaidoyer contre la dispersion. Pour un journal outil de correspondance, d'échange, de communication et d'expression dans le cadre de la correspondance.

Un journal outil de correspondance, d'échange, d'expression et de communication, ce n'est pas nouveau: c'est un attelage qui a plus de cinquante ans. Mais les classes aujourd'hui sont de plus en plus mues par d'autres moteurs et le cheval-journal fait du tourisme, gambade alègrement à côté du convoi (quand il ne s'étirole pas à l'écurie!).

Je veux abandonner la vision du journal scolaire que je retrouve à recycler en compagnie des autres publications périssables, vieux journaux et tracts publicitaires. Je souhaite utiliser mieux l'énergie.

Je penche pour un journal lu, qui se désire, qu'on se procure par un acte volontaire, qu'on achète par intérêt, non par pitié.

Les enfants bondissent sur les beaux journaux, ceux qui ont des couleurs, (pas ceux qui sortent des imprimantes mais des mains d'autres enfants. Le journal "livre de vie", le journal "transdisciplinaire" sont très prisés, plus que le simple recueil de textes libres. Abattons les cloisons!

Abattons les cloisons dans les échanges aussi!

L'échange de journaux ne suffit pas entre deux classes. Il faut que s'échange aussi de l'affectif qui incitera à lire la publication. Echange trop souvent froid, impersonnel! Réchauffons la marmite.

Alors; éclabousser moins large mais mouiller plus profond. L'enfant y gagnera en énergie, lui souvent à saturation quand il a 80 ou 100 feuilles à tirer pour le journal, un exposé et un album en cours, une lettre à écrire à son corres, une recherche à mener en maths!

Dispersion!

Vous me répondez "plan de travail"!

Bien sûr!

Mais veillons aussi à récupérer du temps là où il s'en gaspille à cause de l'habitude qui rend aveugle et du conservatisme.

Je trouve qu'on n'est pas prudents avec les copains débutant en Pédagogie Freinet quand on leur dit: "La Pédagogie Freinet c'est le texte libre, la correspondance, le journal, les exposés d'enfants, les albums, le dessin libre, etc..."

.../...

J'aurais plus envie de dire: "La Pédagogie Freinet c'est la prise en charge véritable, parce que motivée, de son travail par l'enfant, le maître créant les conditions pour que le dit travail puisse s'accomplir efficacement." Et en annexe je lui donnerais des techniques. Mais l'utilisation de ces techniques restera très variable d'une classe à l'autre, d'une année à l'autre dans la même classe, d'un maître à un autre, d'un enfant à un autre, etc...

Les enfants sont unanimes. Le journal que l'on reçoit est utile, on y apprend des choses, il est une ouverture sur d'autres classes. Sont bannis toutefois les textes du type: "Hier, j'ai été manger chez ma tata et..."

En conclusion, le journal des autres doit avoir dans la classe une place mais il doit surtout provoquer une tranche de vie collective. Pour qu'il y ait enrichissement, il faut qu'il (ainsi que toute publication même documentaire) prenne une dimension de groupe. C'est le mettre aux oubliettes que de rester à une lecture individuelle sans mise en commun.

Plus qu'envoyés et reçus, rappelons cette évidence que les journaux sont meilleurs quand ils sont échangés avec tout le poids communico-relational que ce mot évoque.

Jacques Querry, mai 1985
90100 Faverois

